



► **Musique, danse, théâtre**  
C'est en 1974 que le château de la Gayonne, propriété de la famille Farret d'Asstès jusqu'à la création de la ZUP de La Devèze (à partir de 1960), devient le conservatoire municipal de la Ville de Béziers. Puis, l'Agglo prendra le relais dans les années 2000, dans le cadre de sa compétence optionnelle de gestion d'équipements culturels. L'établissement deviendra alors le conservatoire Béziers Méditerranée, établissement spécialisé dans l'enseignement artistique, classé Conservatoire à rayonnement départemental par le ministère de la Culture. Il propose des formations en musique, danse, théâtre/art dramatique, et accueille, au sein de ses ensembles instrumentaux, chorégraphiques ou scéniques, des musiciens, danseurs ou comédiens amateurs, des élèves en cursus préprofessionnel ainsi que des débutants. Le château est situé au milieu d'un parc de 4,5 ha, composé d'un grand boisement de 1 400 arbres répartis en 17 essences différentes, comporte aussi deux aires de jeux pour enfants, un parcours de course à pied et un terrain de football en accès libre.

# La Gayonne illumine La Devèze

## CHÂTEAUX DE L'ÂGE D'OR VITICOLE

Sur l'ancien terroir de Saint-Jean d'Aureilhan, un ancien hameau de Béziers mentionné dès le X<sup>e</sup> siècle, Jean Gayon, greffier, acquiert des terres, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, pour y construire une métairie...

**Antonia Jimenez**  
ajimenez@mililibre.com

Les riverains et usagers de La Devèze peuvent se réjouir. Ce quartier populaire de Béziers abrite deux pépites patrimoniales illustrant l'âge d'or de la viticulture dans le Biterrois : deux châteaux dits "pinardiens" et leurs splendides parcs, celui de La Devèze (rue Monte-Cassinio) et celui de la Gayonne (à l'orée de la zone industrielle du Capiscol). Ce dernier, désormais propriété de la Ville, abrite depuis 1974 le conservatoire de musique municipal, qui s'est élargi peu à peu à la danse et au théâtre avec l'arrivée de l'Agglo Béziers Méditerranée qui en a pris la gestion au début des années 2000. Son histoire, bien que remontant au Moyen-Âge puisque construit

sur l'ancien hameau de Saint-Jean d'Aureilhan (*lire la chronique ci-dessous*), commence réellement en 1874.

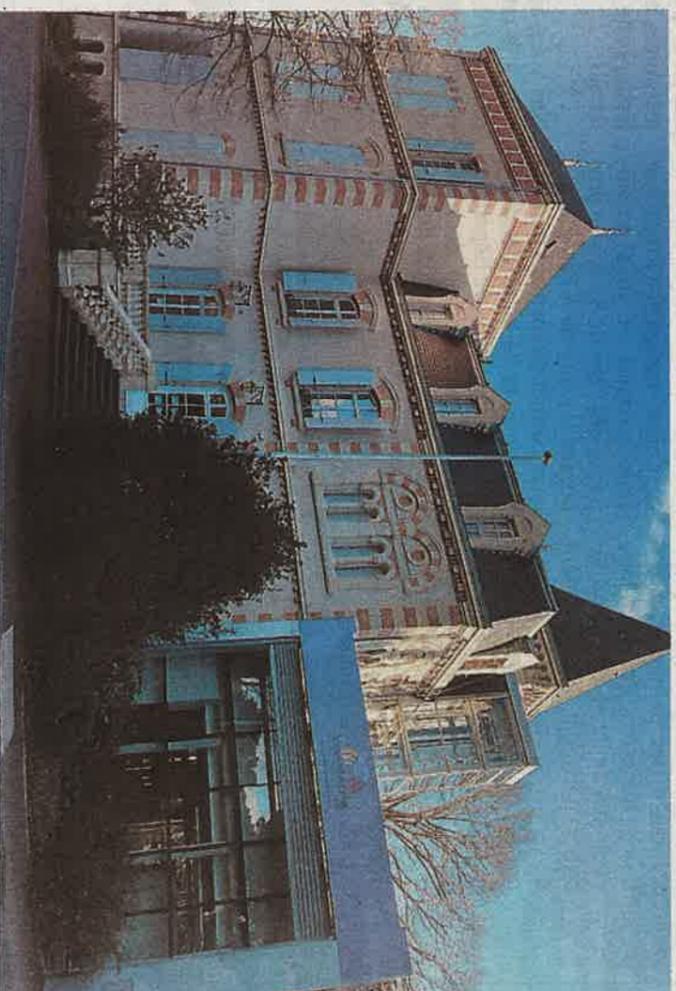
### Une bourgeoisie biterroise enrichie par la vigne

Il appartient à ce courant de châteaux dit "pinardiens" construits à partir de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle par la bourgeoisie biterroise propriétaire de terres, et devenue très riche grâce à la monoculture de la vigne, qui fait édifier des résidences secondaires dans leurs campagnes situées, à l'époque, loin de la ville. C'est au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle que les frères Genson, négociants, héritiers d'une famille de marchands drapeaux originaires de Mirrepeix, dans le Tarn, s'associent et s'enrichissent dans le commerce. L'un des deux, Jean-Félix-Raymond, achète le domaine agri-

cole de la Gayonne en 1845. Le deuxième, Bernard-Frédéric, est déjà propriétaire du Viguer (Mazzerac), le domaine voisin.

Les deux frères agrandissent leurs propriétés et font planter 1/3 majoritairement des terres en vignes. Jean-Félix-Raymond meurt en 1861 laissant le domaine à sa fille unique, Albertine. Qui est adoptée par son oncle. En 1874, elle épouse Louis-Eugène Farret d'Asstès. Au décès de son oncle, elle deviendra l'unique propriétaire des deux domaines. C'est alors qu'Albertine et son époux, qui vivent dans leur hôtel particulier au centre de Béziers, décident de faire construire leur "château", leur résidence de campagne.

Le couple fait appel à Léopold Gentil, architecte en chef du département du Gers. Celui-ci choisit le genre « *coillage*... ayant un peu de *silhouvette* » propos qu'il



C'est en 2012 que la structure métallique et l'ascenseur ont été accolés à l'édifice.

PHOTOS AL

tient dans un courtier qu'il envoit au couple. On retrouve le belvédère ressemblant à un clocher d'église néoroman, l'utilisation de la brique et de la pierre, une inspiration de style néobyzantin... Bref, comme il est

d'usage à l'époque, l'architecte emprunte aux différents styles du passé. Le chantier est terminé en 1879. Le château est agrémenté d'un parc paysager et de dépendances. Le château de la Gayonne restera dans la famille

Farret d'Asstès jusqu'à la création, par la Ville et les pouvoirs publics, de la ZUP de La Devèze en 1879. Le château est agrémenté d'un parc paysager et de dépendances. Le château de la Gayonne restera dans la famille

## CHRONOLOGIE

● **XIV<sup>e</sup> SIÈCLE**  
Saint-Jean d'Aureilhan, un hameau accueillant surtout des Hispani (population qui fuit l'Espagne musulmane), avec son habitat rural, une église, puis une seconde au XII<sup>e</sup> siècle, devient une simple métairie au XIV<sup>e</sup> siècle.

● **FIN XVI<sup>e</sup> SIÈCLE**  
Jean Gayon, greffier, acquiert des terres sur le site, fait construire une métairie et lui donne son nom. Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, divers propriétaires se succèdent.

● **1874**  
Albertine Genson épouse Louis-Eugène Farret d'Asstès. Trois ans plus tard, à la mort de son oncle, Bernard-Frédéric Genson,

qui l'avait élevée, elle hérite de deux domaines voisins – Gayonne et Mazzerac, qu'elle réunit en un seul. Le couple, qui vit dans un hôtel particulier rue Montmorency, à Béziers, décide de construire sa résidence secondaire : le château. Il fait appel à Léopold Gentil, architecte en chef du département du Gers.

● **1960-1974**  
La municipalité de Béziers et les pouvoirs publics mettent en oeuvre, sur la zone, d'importants aménagements urbains, parmi lesquels la création d'une zone industrielle (Capiscol) et d'une Zone à urbaniser en priorité (ZUP). Le nouveau quartier prend le nom de La Devèze, du nom de l'autre château, lui aussi construit sur le terroir de Saint-Jean d'Aureilhan. En 1974, le château de la Gayonne est racheté par la Ville à la famille Farret d'Asstès.

### ► Intérieur

L'agencement, avec ses couloirs et ses diverses portes intérieures, ses hauts plafonds, ses carreaux de ciment... Ces éléments témoignent de l'architecture typique d'un intérieur d'une "maison de campagne" bourgeoise de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui reprend les codes urbains d'une demeure principale urbaine.



### ► L'escalier d'époque

Son large escalier d'origine menant aux deux étages, avec ses fenêtres en arcade habillées de colonnes, et ses marches en pierre, a été rénové et conservé tel quel.



### ► Dans le parc

Le bâtiment dédié à la danse, d'architecture très contemporaine, se situe non loin du château, dans le parc paysager aux essences diverses.